

# DES FAMILLES DANS L'ORCHESTRE : APPROCHE SOCIOLOGIQUE DU PROJET DÉMOS

*Synthèse du rapport d'enquête - M. Picaud (2018) \**

L'enquête, commandée par la Philharmonie pour le projet Démos, recourt à un questionnaire sur le « profil sociologique » des familles en 2016. A l'occasion du déploiement sur le territoire national du projet Démos, il s'agit de mieux caractériser les participants, qui sont s electionn es par des acteurs du champ social et éducatif. Démos touche-t-il bien les enfants vis es : issus de quartiers populaires, n'ayant jamais pratiqu e la musique – a priori  loign es « socialement, culturellement, géographiquement » de la musique classique ? En effet, les enquêtes sur les pratiques culturelles en France témoignent du fait que la musique classique est le plus souvent  coutee par des membres des classes supérieures : l'âge, la catégorie socioprofessionnelle et le niveau de diplôme sont discriminants dans l'écoute de cette musique (Donnat 2009 ; Dorin 2016).

Le recours au questionnaire permet de faire un portrait global des parents d'enfants participant à Démos, en répondant à trois questions : quelles sont leurs caractéristiques sociales ? Quelles sont leurs pratiques culturelles, musicales et représentations du projet Démos ? Et finalement, comment lier propriétes sociales, pratiques et représentations ? Les apports de la sociologie des pratiques culturelles et de l'éducation permettent en effet de formuler l'hypothèse que les caractéristiques des parents, telles que leur niveau de diplôme, leur catégorie socioprofessionnelle, leur origine sociale, leur pratique personnelle de la musique, classique ou non, influent sur la façon dont ils perçoivent le projet Démos, la musique classique et ce que leurs enfants en retirent.

## DÉROULEMENT DE L'ENQUÊTE

Deux questionnaires anonymes ont été distribu es en 2016-2017 : l'un à destination des parents dont les enfants débutaient leur participation à Démos, l'autre pour les parents d'enfants y jouant les années précédentes. Le premier groupe a répondu à un questionnaire plus court, de 36 questions, dans lequel les questions sur l'utilisation de l'instrument à la maison ne sont pas posées. Le second questionnaire compte 42 questions. Les questionnaires ont été distribu es et recueillis par les structures porteuses du projet dans le cadre des orchestres en Ile-de-France, Bordeaux, Marseille et Metz-Moselle. 779 questionnaires ont été exploit es, ce qui correspond à un taux de réponse relativement  lev e d'environ 60%, pour un tuteur par enfant sur l'ensemble des orchestres Démos. Les franciliens représentent 71,6% des répondants. Comme l'indique cette statistique, les données présentées ici portent uniquement sur les personnes ayant répondu au questionnaire, dénommées le plus souvent « les parents ». La méthode du questionnaire, qui s'apparente à un dispositif scolaire voire à une démarche administrative, peut contribuer à une plus forte non-réponse de la part de catégories spécifiques de personnes. L'absence de réponse de certains parents, si elle peut être imputée à l'objet questionnaire, pointe également la distance de certains parents au projet, voire même des formes de résistance feutrée de participants qui, comme contre-don à « l'émancipation »<sup>1</sup> offerte par les projets de démocratisation culturelle, doivent se soumettre à l'évaluation des effets de l'action publique sur leur condition psychosociale. Ainsi, on émet l'hypothèse ici que les 40% de non-répondants recouvrent notamment des parents en situation de plus forte précarité, ainsi qu'une partie de ceux qui ne maîtrisent pas bien l'écriture en français.

(1) Selon le terme utilis e par l'ancienne ministre de la Culture et de la Communication Audrey Azoulay à propos de Démos.

# DES FAMILLES DANS L'ORCHESTRE : APPROCHE SOCIOLOGIQUE DU PROJET DÉMOS

*Synthèse du rapport d'enquête - M. Picaud (2018) \**

## RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

### LE PROFIL SOCIOLOGIQUE DES FAMILLES

Les femmes (68,7%) ont davantage répondu au questionnaire. Les parents sont plus nombreux entre 36 et 45 ans, avec un petit effectif qui a 30 ans ou moins ou plus de 50 ans. La moyenne et la médiane d'âge des parents ayant répondu est de 40 ans. En ce qui concerne leurs enfants, leur moyenne d'âge est de 8 ans et 9 mois. Comme lors d'enquêtes précédentes, les filles (58,8%) sont plus nombreuses à participer au dispositif. La moitié des parents est née en France, un cinquième est né dans des pays du Maghreb et 11,6% dans des pays d'Afrique subsaharienne. Les trois-quarts des parents ont la nationalité française. Certains sont nés à l'étranger mais sont de nationalité française ; une partie des parents a donc immigré en France.

La majorité des répondants exerce une activité professionnelle (près des deux tiers), 13,5% de personnes sont au foyer ou sans profession, 5,3% en congé maladie ou maternité et 9,2% sont en recherche d'emploi. En 2016, l'Insee avait recensé 9,7% de chômeurs en France métropolitaine et 25,3% parmi les 15-64 ans vivant dans des quartiers prioritaires de la ville. En termes de catégories socioprofessionnelles, les employés sont majoritaires (un tiers de l'échantillon). Il s'agit principalement de femmes. Les ouvriers sont peu nombreux (8,1%). La part cumulée d'employés et d'ouvriers (57%) est un peu supérieure à celle en France<sup>2</sup> (50%), mais inférieure à celle des résidents dans les quartiers prioritaires. Les cadres et professions intermédiaires représentent une part non négligeable de l'échantillon, soit 28,3%, supérieure à celle résidant en quartiers prioritaires<sup>3</sup>. Artisans, commerçants et chefs d'entreprise sont minoritaires (2,7%). En termes de professions, les secteurs médico-social, scolaire et petite enfance, ainsi que les services à la personne, comprennent un quart des répondants.

Parmi les parents en activité, 21% sont à temps partiel, soit un peu plus qu'en France, mais si on examine les femmes répondantes, ce taux est de 29%, équivalent à celui des femmes en France (30%). Finalement, les parents détiennent un plutôt haut niveau de diplôme. 8,3% seulement n'ont aucun diplôme, 17% ont un CAP-BEP et 15,8% le baccalauréat. 35,3% des parents a un bac + 2 ou plus, une proportion plus élevée que la moyenne nationale (moins d'un tiers), et surtout que celle dans les quartiers prioritaires, où 75% des résidents ne détiennent pas de diplôme ou un diplôme inférieur au baccalauréat. Le croisement entre le niveau de diplôme et la catégorie socioprofessionnelle des répondants permet de faire l'hypothèse que malgré leur niveau de qualification, la migration en France a occasionné pour certains un déclassement professionnel (le fait d'occuper un emploi moins qualifié que dans le pays d'origine). Cela concerne notamment les parents nés dans des pays d'Afrique subsaharienne, et dans une moindre mesure du Maghreb, un résultat convergeant avec ceux des enquêtes menées à l'échelle nationale par l'Institut national d'études démographiques (Brinbaum, Meurs et Primon 2015).

La moyenne du nombre d'enfants à charge par foyer est de 2,7 et la médiane, de 3 enfants à charge. Ainsi, dans la moitié des foyers (parmi les 720 parents ayant répondu à cette question), 3 enfants ou plus sont à charge, un nombre relativement élevé au regard de la situation nationale, puisqu'en France en 2014, seulement 5,2% des ménages comptaient 5 personnes ou plus (INSEE, 2017, p. 31) et qu'en 2013, les femmes en France avaient en moyenne 1,99 enfants. Les foyers avec 4 enfants ou plus à charge représentent un cinquième des familles enquêtées. Parmi les répondants à notre enquête, 22% sont à la tête d'un foyer monoparental, dont 85% des femmes - un taux équivalent à la moyenne nationale (2017). Or ces foyers sont plus souvent touchés par la précarité et le mal-logement. Ils sont, avec les foyers de 5 personnes et plus, également les plus touchés par la pauvreté monétaire.

(2) Population en France entre 25 et 54 ans en 2014, en emploi ou au chômage mais ayant déjà travaillé (afin que les données soient comparables). Source : Insee, Base historique des recensements de la population, exploitation complémentaire par l'auteur.

(3) Les chiffres portent sur les actifs en emploi, Rapport d'activité de l'Observatoire National de la Politique de la Ville, 2017, p. 235.

# DES FAMILLES DANS L'ORCHESTRE : APPROCHE SOCIOLOGIQUE DU PROJET DÉMOS

*Synthèse du rapport d'enquête - M. Picaud (2018) \**

## PRATIQUES CULTURELLES ET MUSICALES DES FAMILLES

Dans leur très grande majorité, les parents écoulent de la musique (95,1% des répondants), principalement chez eux ainsi qu'avec leurs enfants. Le plus souvent, il ne s'agit pas de musique classique. Un peu moins d'un quart des parents écoulent de la musique lors de cérémonies (religieuses, mariages, etc.). Environ 60% des répondants ont «  coul  des personnes jouer en public » au cours des 12 derniers mois. Quoique cette formulation englobe différentes situations et pas seulement le concert, elle atteste de la présence de la musique dans ces familles.

En ce qui concerne la musique *classique*, 15% des répondants a assisté à au moins un  v nement de cette musique au cours des 12 derniers mois (sans compter le concert Démos des enfants), un chiffre non négligeable au regard de la moyenne nationale. Car en 2008, seulement 7% des français affirmaient avoir assisté à un concert de musique classique au cours des 12 derniers mois, et 4% à un concert d'opéra ou d'opérette (Donnat 2009).

Les parents sont peu nombreux à pratiquer une activité musicale (13,4% le chant, 10,4% un instrument), qui apparaît surrepr sent e parmi ceux qui sont étudiants ou cadres (en 2008, 23% de la population française affirmait savoir jouer d'un instrument de musique). Les parents enquêtés ont principalement appris en famille ou dans le cadre scolaire. Il arrive également que ces parents se produisent en public, en particulier dans le cadre familial ou lors de cérémonies.

En ce qui concerne le projet Démos, la plupart des parents en ont eu connaissance par l' cole de l'enfant (près de la moitié) ou par la structure sociale que celui-ci fréquente (39,4%). Le poids de l' cole semble plus important dans le recrutement d'enfants de parents cadres et professions intellectuelles supérieures, ou de professions intermédiaires, alors que pour les enfants d'employés ou de personnes sans profession, les structures sociales jouent un rôle plus sensible. La constitution des groupes d'enfants dans le projet Démos est d l gu e à ces institutions. Le choix du recours à des acteurs sociaux ou éducatifs semble donc central dans la sélection sociale des enfants, étant donn e la faiblesse du bouche-à-oreilles (voisins, autres parents).

Un peu plus de la moitié des enfants répète à la maison, en particulier les filles. Par ailleurs, 62% des parents concernés connaissaient d j à l'instrument joué par leurs enfants et 43% d'entre eux ont aidé leur enfant à l'utiliser. L'intérêt des parents pour la participation de l'enfant au projet Démos transpar t également dans l'évocation de celle-ci avec d'autres membres de la famille (86% des répondants) ou avec leurs amis (68%). Un peu moins d'un tiers seulement en parle avec des membres de l' cole, parmi lesquels les parents diplômés du baccalauréat ou plus et ceux faisant eux-mêmes de la musique sont surreprésentés. La participation à Démos semble ainsi représenter une ressource valorisable auprès de l'institution scolaire pour les parents qui sont plus dot s. Dans d'autres familles, la participation à Démos est d'ailleurs perçue comme concurrençant l'investissement scolaire de l'enfant, en termes de temps et de motivation.

Parmi les répondants à l'enquête, la très grande majorité déclare que l'enfant n'a jamais fait de musique avant de participer à Démos (quasiment 90%), ce qui correspond à la catégorie cibl e par le projet. Les familles ont davantage privilégié d'autres activités, sportives principalement, ou culturelles (près de 60% des enfants pratiquent une activité en dehors de Démos), les cours de musique paraissant trop chers à un tiers des parents. Certains n'y ont pas songé ou sont peu disponibles. Par ailleurs, la majorité des parents (60%) déclare que leurs enfants sont allés une à deux fois par mois minimum à la bibliothèque au cours de l'année précédente.

# DES FAMILLES DANS L'ORCHESTRE : APPROCHE SOCIOLOGIQUE DU PROJET DÉMOS

*Synthèse du rapport d'enquête - M. Picaud (2018) \**

## CONCLUSION

Cette enquête éclaire donc plusieurs choses. Premièrement, les situations des parents ne correspondent globalement pas aux publics traditionnels de la musique classique. Néanmoins, ces familles sont en moyenne plus dotées que les résidents en quartiers prioritaires de la ville, notamment sur le plan du rapport à l'emploi, du niveau de diplôme et de la catégorie socioprofessionnelle. Il faut donc différencier capital culturel (niveau de diplôme, rapport à la culture, etc.) et économique. Le faible capital économique des parents peut être lié notamment au déclassement professionnel lié à des trajectoires de migration comme au nombre d'enfants à charge.

On peut faire l'hypothèse que le projet Démos représente un effet d'aubaine pour certains parents relativement dotés en capital culturel, dont certains affirment avoir tenté sans succès d'inscrire leur enfant en école de musique. Si l'enquête par questionnaire a également pu opérer un filtrage social des parents, par la surreprésentation des plus dotés, il n'est pas exclu que les modalités de sélection des enfants pour participer à Démos interviennent également en ce sens. Deuxièmement, les parents enquêtés ne semblent pas si éloignés de la musique, même classique. Les différentes pratiques musicales ne se répartissent pas de façon homogène entre les parents, le niveau de diplôme jouant un rôle important dans la segmentation de leurs pratiques. De même, cette proximité parentale avec la musique peut favoriser la participation des enfants au projet. La distance à la musique classique des parents enquêtés se traduit par une plus faible proportion qui pratique le chant ou un instrument, alors même que la pratique parentale joue un rôle central dans sa transmission aux enfants. Cette distance est également éclairée par la relative priorité donnée aux activités sportives.

Finalement, la façon dont est perçu et approprié le projet Démos varie en fonction de l'appartenance sociale des parents. Ces éléments doivent être affinés. Ils soulignent néanmoins qu'il faut se garder de propos trop simplistes sur « l'effet » que la participation au projet Démos joue auprès des enfants, en particulier sur l'investissement scolaire ou les mécanismes de reproduction sociale. Ainsi, afin de mieux comprendre encore la diversité sociodémographique des familles, il importerait d'étudier de plus près les différents maillons qui participent à la sélection des enfants : les différentes structures participantes, mais aussi l'ensemble des intermédiaires et animateurs socioculturels ou travailleurs sociaux qui prennent part à Démos, ainsi que ses initiateurs.

## BIBLIOGRAPHIE

- BRINBAUM Yaël, MEURS Dominique et PRIMON Jean-Luc, 2015, « Situation sur le marché du travail : statut d'activité, accès à l'emploi et discrimination » dans Cris Beauchemin, Christelle Hamel et Patrick Simon (eds.), *Trajectoires et Origines. Enquête sur la diversité des populations en France*, Paris, Ined, Grandes enquêtes, p. 203-223.
- DONNAT Olivier, 2009, *Les Pratiques culturelles des Français à l'ère numérique, Enquête 2008*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication / La Découverte
- DORIN Stéphane, 2016, *La musique classique et ses publics à l'ère numérique. Enquête sur la fréquentation des concerts, de la musique ancienne à la musique contemporaine*, Paris, Archives contemporaines.
- « Tableaux de l'économie française : Ménages-Familles », *INSEE Références*, 2017.